



Extrait de «Le Bombardier François ou Nouvelle méthode de jeter les bombes avec précision» (1731).

La lettre du patrimoine poudrier et pyrotechnique

Lettre n° 14 - décembre 2002

Bulletin de l'Association des Amis du
Patrimoine Poudrier et Pyrotechnique

TOUS A L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2003

Vous êtes priés de noter dès aujourd'hui dans vos agendas qu'elle aura lieu le Jeudi 6 mars 2003, après-midi, au musée de l'Armée à Paris.

AUTOMNE 2003, LES 4^{ème} JOURNEES SCIENTIFIQUES PAUL VIEILLE

Elles se dérouleront à Paris les 16 et 17 octobre 2003. Le thème retenu est: «Les propergols solides de 1800 à 2000, deux siècles de poudres pour fusées».

Une circulaire sera diffusée en janvier prochain pour préciser le programme et permettre la préinscription des personnes intéressées. Un appel à communications sera lancé.

APPEL A COTISATION 2003

Nous appelons nos adhérents à régler dès aujourd'hui leur cotisation 2003 en adressant leur chèque à notre Trésorier Jean-Paul Konrat, 19 rue Erard, 75012 PARIS.

Il est rappelé que la cotisation de membre actif est de 15 Euros, celle des membres bienfaiteurs égale ou supérieure à 150 Euros .

LES LIVRES D'ETRENNES PATRIMONIALES

Nous vous signalons, dans cette rubrique quelques ouvrages, modernes ou anciens qui ont attiré notre attention.

-L'Etat, l'armée, la science: L'invention de la recherche publique en France 1763-1830.
Patrice Bret, Presses Universitaires de Rennes, 2002

-L'Arsenal de Paris, Histoire et Chroniques
Juliette Faure, éditions L'Harmattan, 2002.

-Des Cordes aux Ondelettes
Bernard Escudié, Claude Gazanhes, Vincent Torra, Henri Tachoire, Université de Provence, 2002

-Le Bombardier François ou Nouvelle méthode de jeter les bombes avec précision
Bernard Forest de Belidor, Imp. Royale, 1731

EDITORIAL

JE VOUS DONNE RENDEZ-VOUS EN 2003!

Trois grands rendez-vous figuraient au programme des atropéziens en 2002 :

- L'assemblée générale tenue le 11 mars
- Le cinquantenaire de la propulsion solide, le 16 novembre
- La remise du Prix 2002 de l'A3P aux bénévoles du musée des poudres de SEVRAN, le 1^{er} décembre.

Vous y êtes venus nombreux, démontrant ainsi la vitalité de notre association.

Je vous donne aujourd'hui rendez-vous aux deux grands événements qui marqueront notre prochaine année patrimoniale:

- L'assemblée générale 2003, le 6 mars au musée de l'armée à PARIS
- Les quatrièmes journées scientifiques Paul Vieille projetées en octobre à Paris.

Venez encore plus nombreux et entraînez avec vous familles et amis. Vous donnerez ainsi plus d'éclat à nos manifestationset, partant, plus de force à nos actions.



Et en attendant le plaisir de vous revoir, je vous présente les voeux amicaux du nouvel an de l'équipe du conseil d'administration de l'A3P.

Le Président, René Amiable

LA REMISE DU PRIX DE L'A3P 2002 AUX BENEVOLES DU MUSEE TECHNIQUE DES POUDRES DE L'ARMEMENT

Le bureau de l'A3P et les responsables du musée des poudres de Sevran avaient choisi d'un commun accord le cadre du musée et la date de la Sainte-Barbe pour procéder à la remise du prix de l'A3P à ses lauréats.

C'est notre vice-président Jean-Claude Adenis qui a officié en faisant valoir avec malice que notre président était « empêché ». De fait, c'est René Amiable qui en qualité de conservateur du musée a reçu des mains de Jean-Claude Adenis et au nom de l'équipe actuelle des bénévoles du



Jean-Claude Adenis, Vice-Président de l'A3P, remet le diplôme du Prix de l'A3P 2002 au Conservateur du Musée, René Amiable.

musée le diplôme magnifiquement encadré. Etaient présents une soixantaine de personnes, parmi lesquelles les membres suivants de cette équipe : Mesdames Kneis et Amiable, Messieurs Bertin, Donzeau, Dubar, Kehren, Leclaire, Leclercq, Manesse, Jean et Michel Viallet.

Après que Jean-Claude Adenis eut rappelé les noms des quatre créateurs du musée, le conservateur souligna les dates importantes dans l'histoire du musée. Puis il dit quelques mots sur ces créateurs, ainsi que sur les autres pionniers qui développèrent le musée, et il tint à citer toutes celles et tous ceux qui s'y succédèrent, jusqu'à et y compris les actuels bénévoles.

QUELQUES DATES IMPORTANTES DANS L'HISTOIRE DU MUSEE DES POUDRES DE SEVRAN

-Fin des années 1960 : la poudrerie nationale de SEVRAN-LIVRY (PNLS) cesse ses activités de production de poudres de guerre et de chasse, lesquelles sont transférées en province.

-1971–1973 : le Laboratoire de Commission des Substances Explosives (L.C.S.E.) poursuit ses activités réglementaires avant transfert au CERCHAR en 1974. L'établissement poudrier de Sevran ferme ainsi ses portes cent ans après son démarrage en 1873.

-1974 : le gouvernement décide de transformer le site poudrier en parc forestier public. Le ministère de l'environnement récupère une centaine d'hectares de terrains boisés et fait appel à l'ONF comme aménageur. De son côté le ministère de la défense conserve quelques hectares de l'emprise où se trouvent les logements des poudriers et les anciens bureaux de la poudrerie où s'installe une antenne administration du Service Technique des Poudres et des Explosifs (S.T.P.E.).

-1975–1980 : pendant que le parc s'ouvre progressivement au public l'association des usagers du parc se crée à l'initiative des riverains. On trouve parmi eux des Anciens de la poudrerie qui veulent assurer la sauvegarde du patrimoine historique poudrier et qui créent la commission du musée de la poudrerie.

-1982 : l'environnement et l'ONF n'ayant pas été capables de leur fournir les locaux adéquats le ministère de la défense et le STPE décident de mettre à leur disposition le bâtiment f (ancien magasin au salpêtre).

-13 novembre 1982 : c'est l'inauguration du musée de la poudrerie.

-1990 : sur proposition du Directeur du STPE et du Directeur des Engins, le Délégué général pour l'Armement décide de donner au musée le rôle et le statut de musée technique des poudres de l'Armement.

-2002 : le musée fête ses vingt ans d'existence et l'équipe qui l'anime reçoit le prix de l'A3P.

LES CREATEURS DU MUSEE DES POUDRES DE SEVRAN

Ils furent quatre à concevoir et à créer le musée de la poudrerie nationale de SEVRAN-LIVRY : (dans l'ordre alphabétique) René Amiable, Jean Astruc, Marius Boeuf, et Suzanne Rigal-Herbin.

Dernier directeur de la poudrerie et du Laboratoire de la CSE et chargé de leur liquidation René Amiable fut le premier à lancer dès 1973 l'idée de créer un musée et il sauvegarda à cet effet de nombreux objets. Il associa Jean Astruc, Marius Boeuf et Suzanne Rigal-Herbin à son projet et c'est lui qui obtint en 1982 la mise à disposition de locaux appropriés par le ministère de la défense.

Président de la Société Historique du Raincy et du Pays d'Aulnoye Jean Astruc entreprit une importante recherche historique sur la poudrerie dans les archives du département de la Seine-et-Oise. Il rédigea de nombreux textes, notamment ceux qui garnissent la salle du musée consacrée à la création de la poudrerie. Frappé par l'état d'esprit des Anciens de la poudrerie c'est lui qui proposa d'inscrire au fronton du musée la devise « Honneur et fierté des Poudriers ».

Président du Foyer des Anciens de la poudrerie Marius Boeuf mobilisa ses camarades pour réaliser l'aménagement des premières salles du musée et y installer les collections constituées. Il rassembla lui-même de nombreux objets et documents présentés dans la salle du musée consacrée aux activités sociales. Premier président de l'association des usagers du parc c'est lui qui y créa la commission du musée et qui la présida pendant de longues années.



Le « noyau dur » de l'équipe du Musée le 3 décembre 2002. De gauche à droite, au premier plan: R. Donzeau, M. Viallet, G. Bertin, au second plan: J. Dubar, J. Viallet, M. Leclercq.

Responsable de l'antenne du STPE à Sevrans, Suzanne Rigal-Herbin, qui était chimiste, rassembla de nombreux appareils de laboratoire et elle réalisa la salle

du musée aménagée en laboratoire de chimie des poudres. Elle assura le secrétariat de la commission du musée les fonctions de conservateur du musée jusqu'à son décès survenu le 11 septembre 1992 après une longue maladie. Elle fit un legs au musée.

LES PIONNIERS DU MUSÉE DES POUDRES DE SEVRAN

La première équipe de bénévoles rassemblés dans la commission du musée de la poudrerie prit possession du bâtiment f en 1982. Marius Boeuf avait entraîné avec lui, Lucien Durix le pompier, Pierre Manesse l'ajusteur, André Parmentier le menuisier et Georges Pottier le serrurier. De son côté Suzanne Rigal-Herbin avait été suivie par deux pyrotechniciens et un électricien du Laboratoire de la CSE, Fernand Leclaire, Gilbert Pfluger et Roger Judei. D'autres anciens de la poudrerie se joignirent à eux :

-Pierre Glevarec l'ancien « chef-poudrier » (ingénieur responsable en poudrerie des fabrications de poudres et d'explosifs)

-René Lanteri-Minet l'ingénieur chimiste

-Héliette Michaud l'infirmière

-Jacqueline Kneis la secrétaire

-Roger Geerts le comptable

ainsi que Claudine Amiable et Dominique Rozan, responsable ONF et premier secrétaire général des usagers du parc.

Si l'on ajoute René Amiable et Jean Astruc les pionniers furent donc au nombre de dix huit. Malheureusement sept d'entre eux nous ont quittés : Suzanne Rigal-Herbin, Lucien Durix, André Parmentier, Gilbert Pfluger, Pierre Glevarec, Roger Geerts et Jean Astruc tandis que la maladie éloignait Marius Bœuf, Georges Pottier et Héliette Michaud.

R.A.

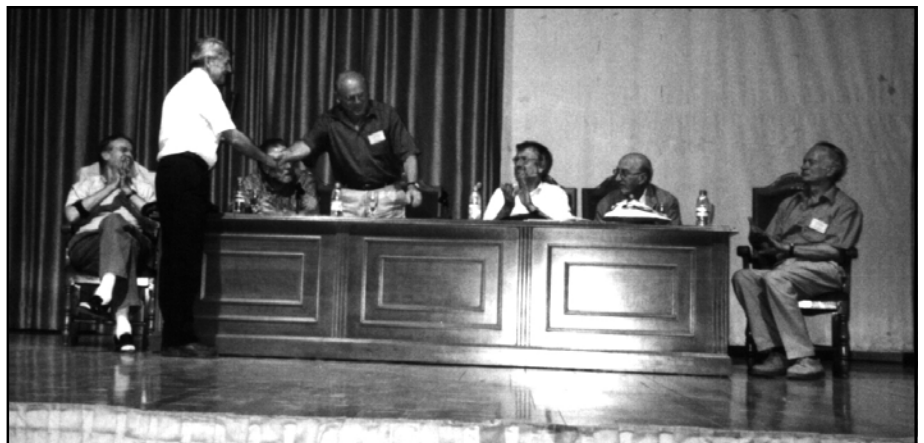
DES ECHOS D'ICOHTEC.....

(International Committee for the History of Technology)

Le 29^{ème} symposium de l'ICOHTEC s'est tenu du 24 au 29 juin 2002 à Grenade (Espagne). Il a rassemblé deux cents participants venus du monde entier. Le thème général de ce colloque était " Technologie, échanges culturels et globalisation " et il se répartissait entre quatorze sessions différenciées.

La neuvième session présidée par la Britannique Brenda Buchanan portait sur les recherches historiques récentes et les futurs thèmes relatifs aux poudres et aux explosifs. Dix-huit communications avaient été retenues dont quatre françaises. Présent au symposium

le président de l'A3P présenta la sienne qui s'intitulait « L'invention par le Français Paul Vieille, à la fin du 19^{ème} siècle, des premiers instruments scientifiques spécifiques de la recherche sur les substances explosives ». Malheureusement les autres conférenciers français programmés avaient du déclarer forfait et parmi eux Patrice Bret, secrétaire général de l'A3P. Tous les présents s'accordèrent pour trouver néanmoins cette neuvième session particulièrement réussie.



René Amiable, Président de l'A3P, remet au Président d'ICOHTEC, Alexandre Herlea, un exemplaire des actes des quatrième journées scientifiques Paul Vieille.

L'assemblée générale des membres de l'ICOHTEC se tint à l'issue du symposium sous la présidence du Français Alexandre Herlea et elle décida de tenir le 30^{ème} symposium en septembre 2003 à Saint-Petersbourg et à Moscou. Le président de l'A3P en profita pour remettre avec ostentation un exemplaire des actes des troisième journées scientifiques Paul Vieille au président de l'ICOHTEC (cf. photo).

R.A.

LES MEMOIRES DE GEORGES MAIRE

Commencé dans le n° 9 de la Lettre de l'A3P, continué dans le n° 13, le récit des mémoires de Georges Maire se poursuit dans ce n° 14.

QUATRE EXPLOITS DU PERHYDROL

A- Un beau matin, en arrivant au laboratoire, je vois de la fumée sortir sous la porte du placard à explosifs ! Horreur ! le parquet et le bas d'une étagère chargée d'explosifs se calcinaient lentement....

La veille au soir, un flacon d'eau oxygénée en cours d'étude avait été stocké là, malencontreusement bouché, le flacon avait éclaté sous la pression d'une décomposition spontanée et la combustion, heureusement lente, avait commencé... Déménagement dans la panique, seaux d'eau, compte-rendu penaud pour demander l'intervention du menuisier...

B- Début 1946, le Professeur Chaudron, chargé d'études de corrosion et stabilité sur l'eau oxygénée, me demande de lui fournir d'urgence un demi-litre de Perhydrol et m'envoie un aide-chimiste, pour en prendre livraison. Confiant dans sa technicité, je lui remets un flacon en verre, avec un bouchon non étanche pour laisser « respirer » le Perhydrol, sans m'étendre sur les précautions à prendre, car il est pressé... Dix minutes après il revient plus pressé encore ! Son manteau a pris feu, son pantalon commence à en faire autant et un « strip-tease » rapide et complet lui évite d'y laisser de la peau ! Une bonne douche lui permet de reprendre ses esprits et de raconter son auto-allumage. Innocemment, il avait glissé le flacon dans la poche de sa gabardine et pris l'autobus où il s'était assis sans précaution... de sorte que l'eau oxygénée renversée avait fait son œuvre dévastatrice.... Ejecté de l'autobus, il avait balancé dans le ruisseau le diabolique flacon et avait couru se réfugier à mon labo pour se faire exorciser et éteindre....

C- Au fort des Hautes Bruyères, la SEPR (Société d'Etude de la Propulsion par Réaction), ancêtre de la SEP (Société Européenne de Propulsion), disposait de stockage d'eau oxygénée concentrée dans des grandes citernes en aluminium. Un soir, une citerne donne des signes d'échauffement ! Malgré un arrosage à la lance, la citerne se transforme en cocotte-minute et crache dans la nuit un puissant jet de vapeur bien oxygénant.... Heureusement, il n'y a ni explosion, ni incendie non maîtrisé, mais le lendemain matin, tout le personnel de l'équipe d'intervention se retrouve blond ou roux....

D- Dix ans après ces trois incidents, la malédiction de l'eau oxygénée m'a encore poursuivi, alors que je n'avais plus rien à faire avec elle....

Un coup de téléphone de la Gare de Ballancourt qui dessert le Centre d'Etudes du Bouchet où j'avais installé mon service de Recherches sur les Poudres pour fusées, me signale qu'un « wagon chargé d'explosifs » en provenance de la Poudrerie d'Angoulême, émet des fumées inquiétantes. On a isolé le wagon sur une voie de garage et arrosé le plancher et les parois (en bois) qui semblent se carboniser !...

Comme j'attendais une livraison de gros blocs fusées à base de nitroglycérine fabriqués à Angoulême, je me précipite à la gare où je trouve la carcasse du wagon en piteux état : le plancher carbonisé a lâché une partie de son chargement sur la voie, mais l'intervention rapide des cheminots a noyé tout ce qui fumait : débris de plancher, le bas des parois et les caisses noircies, mais intactes !

Tout danger écarté, nous déblayons soigneusement le chantier pour essayer de comprendre... Mes précieux blocs de poudre, d'un poids unitaire de 70 kg - que les employés de la gare croyaient être des « rondins en plastique » - sont intacts. Emballés soigneusement dans des sacs de caoutchouc, bien calés individuellement dans d'épaisses caisses de bois, ils ont été protégés du feu et de la chaleur ambiante.... Et les morceaux d'une bombonne de verre éclatée nous révèlent le coupable : encore l'eau oxygénée concentrée, trop bien enfermée dans une tourie calée avec de la sciure et de la paille, qui avait été malencontreusement expédiée dans le même wagon que les blocs en poudre.

Décomposition, surpression, éclatement de la bombonne et carbonisation de la paille et du bois : le scénario de 1945 s'était répété, comme dans un mauvais rêve....

L'intervention efficace des cheminots a privé la petite gare paisible et ses voisins du spectacle d'un feu d'artifice, plus spectaculaire que dangereux, qui m'aurait valu quelques tracas supplémentaires... En fait, nous ne savions pas comment transporter les gros blocs fusées, le transport par fer ayant été préféré au transport par route, par sécurité...

A suivre....



Grosse consommatrice d'eau oxygénée, la fusée A4 qui deviendra V2 et sera construite à plus de 5000 exemplaires en 1944 et 1945.

La lettre du patrimoine poudrier et pyrotechnique

Bulletin de l'Association des Amis du Patrimoine Poudrier et Pyrotechnique

*Directeur de la publication : René Amiable
Rédacteur en chef : Jean-Claude Adenis
Comité de rédaction : René Amiable, Patrice Bret, Jean-Paul Konrat, Roger Rat, Paul Rigail, Jean-Claude Adenis*

Secrétariat de rédaction : Françoise Roux

*Adresse : A3P, 38 rue Keller, 75011 PARIS
Tel / Fax : 01.43.55.15.48
Site Web : <http://association.a3p.free.fr>
E-Mail : association.a3p@free.fr*

Ce numéro a été tiré à 300 exemplaires